

***LE LIEN***  
*Périodique de l'ASBL*  
***Maison de la Laïcité***  
*de*  
***Frameries***



*N°4 Février 2012*

*Editeur responsable*  
*Max Grégoire*

*Celui qui s'endort en démocratie pourrait se réveiller en  
dictature.*  
*René Cassin*

**Notre site  
informatique est  
maintenant  
opérationnel.**

**Vous pouvez le consulter à l'adresse :**

**[maisonlaiciteframerie.be](http://maisonlaiciteframerie.be)**

**Aidez-nous à l'améliorer !**

Vous souhaitez vous marier  
civilement  
et  
vous partagez nos convictions...

*Avez-vous songé à vous offrir un  
mariage laïque ?*

Une cérémonie solennelle, sobre et  
digne, que nous organisons  
ensemble, en toute convivialité.

*Contactez-nous !*

**Le Président d'Honneur,  
le Président,  
les Membres du Comité Exécutif et  
du Conseil d'Administration  
de la Maison de la Laïcité de Frameries  
vous souhaitent  
une excellente année 2012.**

**Et surtout restez fidèles  
à vos convictions philosophiques  
et défendez nos valeurs laïques  
de liberté, d'égalité, de fraternité, de  
solidarité, d'humanisme et de tolérance.**

### Composition du Comité Exécutif.

**Max Grégoire**, président d'honneur, éditeur responsable du périodique « Le lien », rue Bosquétia, 6/26, 7080 Frameries. Tél. 065.673281 ou 0474.262133.

Email : [max.gregoire@skynet.be](mailto:max.gregoire@skynet.be)

**Daniel Slavon**, président, Le Verger 3/23, 7080 Frameries. Tél. 065.665766 ou 0473.665131.

Email : [daniel.slavon@skynet.be](mailto:daniel.slavon@skynet.be)

**Didier Donfut**, vice-président, rue du Planty, 22, 7080 Sars-la-Bruyère Tél. 0478.377415.

Email : [didier.donfut@skynet.be](mailto:didier.donfut@skynet.be)

**Raoul Piérard**, secrétaire, chargé des relations publiques, Parc de la Sablonnière, 2, Bte 74, 7000 Mons.

Tél : 065.319687 ou 0473.489294.

Email : [raoul.pierard@skynet.be](mailto:raoul.pierard@skynet.be)

**Karine Bouchez**, secrétaire-adjoint, rue Donaire, 100, 7080 Frameries. Tél. 0476.374315

Email : [karinebouchez@live.be](mailto:karinebouchez@live.be)

**Danièle Gosselet**, trésorière, rue de Frameries, 570, 7033 Cuesmes.

Tél. 065.352775 ou 0474.950407.

Email : [daniele.gosselet@gmail.com](mailto:daniele.gosselet@gmail.com)

**Jean-Claude Descamps**, trésorier-adjoint, chargé des archives et de la bibliothèque, rue Planche à Aulne, 5, 7370 Blaugies.

Tél. 065.632867.

Email : [desloi@skynet.be](mailto:desloi@skynet.be)

## Le mot du Président.

Chère amie, cher ami de la laïcité,

Une nouvelle année a commencé avec son lot d'incertitudes : crise économique et financière, crise alimentaire, crise nucléaire, crise climatique, printemps arabe et islamisation, résurgence des populismes...

Autant de défis qui demandent une mobilisation du citoyen et qui interpellent les laïcs qui doivent être plus vigilants que jamais dans la défense de leurs valeurs morales, démocratiques et universelles.

Combat à mener contre l'Eglise catholique et son pape qui compare l'athéisme au nazisme, combat à mener contre les menées réactionnaires de dirigeants populistes européens dont le premier ministre hongrois est un triste exemple, combat à mener contre l'intégrisme islamiste qui conteste Darwin et la théorie de l'évolution des espèces dans les cours de biologie, ...

Autant de raisons d'affirmer nos valeurs et de rejoindre le mouvement laïc en participant activement au développement des activités de notre Maison de la Laïcité.

Une Maison en plein essor comme vous pouvez le juger à la lecture de notre agenda du 1<sup>er</sup> semestre 2012.

Une Maison qui s'est dotée – enfin, diront certains – d'un site internet à l'adresse [maisonlaiciteframeriess.be](http://maisonlaiciteframeriess.be)

Une Maison qui pourra compter sur le concours de deux permanents qui viendront relayer efficacement les bénévoles du Comité Exécutif et du Conseil d'Administration que je remercie vivement pour leur investissement indéfectible.

Une Maison qui continue à améliorer son infrastructure et qui accueille de plus en plus de sympathisants.

Une Maison qui multiplie les partenariats avec pour n'en citer que quelques uns : le Resto du Cœur de Mons, l'ADMD, Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité, l'APLL, Association Pour un Liban Laïc, PCEL, association pour la Promotion de la Culture, de l'Education et des Loisirs,...

Une Maison qui a surtout besoin de vous tous car je ne cesserai de répéter que sans toutes les bonnes volontés laïques, il sera difficile d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés en janvier 2011 et qui ont été définis dans un plan quinquennal.

Voilà pourquoi je compte vous voir plus nombreux encore lors de nos activités qui se déroulent dans un climat d'ouverture, d'humanisme, de tolérance et de convivialité.

Et je peux déjà vous dire que l'année laïque 2012 vous réserve quelques heureuses surprises à Frameries.

A très bientôt. Avec toutes mes amitiés.



**Chères amies, chers amis de la Laïcité,**

**n'oubliez pas**

**de régler votre cotisation 2012**

**5 euros par membre au compte**

**BE 23 0682 2267 9691**

**Un geste symbolique qui a toute son  
importance**

**ET**

**qui vous fera bénéficier de divers  
avantages.**

# L'agenda des activités du 1<sup>er</sup> semestre 2012

Toutes ces activités se déroulent en nos locaux situés 152, rue de la Libération à 7080 La Bouverie

**Janvier – Février : thème « Plaisirs d'amour », en collaboration avec le Centre de Planning Familial, la Famille heureuse.**

## Janvier :

### Exposition « Plaisirs d'Amour »

**Vendredi 13.01.2012** - 20.00 h : vernissage

**A partir du samedi 14.01.2012** : visites ouvertes à tout public et jeu concours :

- les samedis 14.01, 21.01, 28.01, 04.02, 11.02, 18.02 de 16 à 18.00 h
- les dimanches 15.01, 22.01, 29.01, 05.02, 12.02, 19.02 de 10 à 12.00 h
- les mercredis 18.01, 25.01, 01.02, 08.02, 15.02, 22.02 de 10 à 12.00 h

**Contacts : Daniel Slavon (0473.66.51.31) ou Danièle Gosselet (0474.95.04.07)**

## Ateliers

**A partir du 16.01 jusqu'au 23.02**

- les lundis de 9 à 11.00 h et de 13 à 15.00 h
- les mercredis de 13 à 15.00 h
- les jeudis de 13 à 15.00 h
- les vendredis de 9 à 11.00 h et de 13 à 15.00 h

**Contact : Centre de Planning Familial (065.45.00.24)**

## Conférences

**Jeudi 26.01.2012** – 20.00 h – **Cercle musical des Libres penseurs de la Marseille du Nord :**

« Franz Liszt, la quête mystique d'un initié... » - **Yves Wuyts**

**Mardi 31.01.2012** – 19.00 h – En collaboration avec Promotion de la Culture, de l'Education et des Loisirs (PCEL) de Frameries – A la Maison du Peuple de Frameries – « La criminalité financière » - **Michel Claise**

## Février :

### Conférence :

**Mardi 07.02.2012** – 20.00 h – **Cercle littéraire des Libres Penseurs de la Marseille du Nord** : « Vie et coups de cœur érotiques d'un éditeur » – **Alain Régnier**

### Spectacles

**Le mardi 14.02.2012 :**

- de 9 à 12.00 h : atelier destiné aux écoles secondaires avec projection du film « Et toi, t'es sur qui ? »

**Contact : Centre de Planning Familial (065.45.00.24)**

- à 19.30 h : repas-spectacle avec la troupe Bobyno : « Folichonneries libertines pour oreilles coquines »

**Complet !!!**



**Mars : thème « Les arts plastiques dans le Borinage »**

**Exposition : « Hommage à Victor Dieu, peintre et graveur, Prix de Rome 1901 »**

**Vendredi 09.03.2012** – 20.00 h – Vernissage

**A partir du samedi 10.03.2012 et jusqu'au samedi 24.03.2012** : visites ouvertes à tout public :

- les samedis 10.03, 17.03 et 24.03 de 16 à 18.00 h
- les dimanches 11.03, 18.03 de 10 à 12.00 h
- les mercredis 14.03 et 21.03 de 10 à 12.00 h

**Contacts : Max Grégoire (0474.26.21.33)**

**Conférences :**

**Vendredi 16.03.2012** de 12 à 14h : « Vécus de grossesse et enjeux dans les relations parents - enfants »

**Contact : Centre de Planning Familial (065.45.00.24)**

**Vendredi 16.03.2012** – 20 h – « Vie, œuvre et techniques picturales de Victor Dieu » - François Deghislages

**Avril : thème « La Bande dessinée »**

**Exposition :** Modalités à définir – contacter D. Sclavon au 0473.66.51.31 ou daniel.sclavon@skynet.be

**Marché de la BD : Samedi 14 et dimanche 15.04.2012** – 10 à 18.00 h – Marché de la BD d'occasion.

**Conférence :**

**Mardi 17.04.2012** – 20.00 h – **Cercle littéraire des Libres Penseurs de la Marseille du Nord** : Rencontre avec **Pascale Vanderpere**, directrice de la Bibliothèque centrale de la province de Hainaut.

**Vendredi 27.04.2012** – 20.00 h « Tintin est-il laïc ? » - **Pierre Glineur**.

**Mai : thème « Les grandes figures de la liberté »**

**Conférences :**

**Jeudi 03.05.2012** – 20.00 h – « Garibaldi, père de la patrie italienne » - **Bernadette Stimart**

**Vendredi 11.05.2012** – 20.00 h – « Le procès en hérésie de Garcia Lorca » - **Cécile Rigot & José Perez**

**Mardi 15.05.2012** – 20.00 h – **Cercle musical des Libres Penseurs de la Marseille du Nord** – « Musique et 7<sup>ème</sup> art » - **Roger Verstraeten**

**Samedi 26 au lundi 28.05.2012** (week-end de Pentecôte) – Voyage « citoyen » à Tours avec la visite du musée du Compagnonnage. Renseignements : Jean-Claude Descamps 065.632867 ou desloi@skynet.be

**Juin : thème « Franc-Maçonnerie, laïcité et athéisme »**

**Conférences :**

**Jeudi 07.06.2012** - 20.00 h – « L'évolution de l'athéisme du 17<sup>ème</sup> siècle à nos jours » - **Serge Deruette**

**Jeudi 14.06.2012** – 20.00 h – « La Franc-maçonnerie aujourd'hui » - **Bertrand Fondu**

**Mercredi 20.06.2012** – 20.00 h – **Cercle littéraire des Libres Penseurs de la Marseille du Nord** : « Les Amis d'Emma » - **Christine Mordant**.

## **Quelques brèves ou ... les dérives du monde**

### **Etats-Unis : « Vive la torture ! »**

Certains républicains américains expliquent que, si Ben Laden a été localisé, c'est grâce à la torture, baptisée « interrogatoire musclé ». Ainsi, Donald Rumsfeld, ancien secrétaire à la Défense de G.W. Bush, a-t-il déclaré : « Une grande partie de ce que nous savons sur Al-Qaida est due à la simulation de noyade de prisonniers incarcérés à Guantanamo ». Le genre de raisonnement qui noie l'honneur de celui qui le tient.

### **Inde : « Vive le lynchage »**

Dans le Nord de l'Inde, un couple de jeunes gens qui s'étaient mariés alors qu'ils appartenaient à des castes différentes, a été lapidé jusqu'à la mort par une foule emmenée par la famille de la mariée. On imagine les retombées médiatiques de ce drame si le lynchage avait eu lieu en Iran. Mais comme cela s'est passé dans « la plus grande démocratie du monde », personne n'en a soufflé mot.

### **Hongrie : « Le cri du fœtus »**

L'article II de la nouvelle Constitution magyare proclamait que « la vie du fœtus serait protégée dès sa conception », ce qui faisait craindre une interdiction de l'IVG en Hongrie. Le gouvernement s'est pourtant contenté de lancer une campagne de pub, avec un fœtus implorant sa mère de le laisser vivre., en le faisant adopter ... Réac, ces Hongrois, mais modernes !

### **Union Européenne : « Le retour des frontières »**

Lu dans Les Echos, ce gros titre sur l'espace Schengen : « Feu vert au retour des frontières en Europe ». Certains ont été accusés de souverainisme pour moins que ça.

**!!! NOUVEAU !!!**

**Après avoir initié le Cercle littéraire des Libres Penseurs de  
la Marseille du Nord**

**la Maison de la Laïcité de Frameries a engendré**

**le Cercle musical des Libres Penseurs de la Marseille du  
Nord**

**et a eu le très grand plaisir de vous faire découvrir**

**le jeudi 26 janvier 2012 à 20.00 h**

**la conférence d'Yves Wuyts**

**sur**

**« Franz Liszt,  
la quête mystique d'un initié... »**

**Jeudi 26 janvier 2012 - Yves Wuyts**

## **« Franz Liszt, la quête mystique d'un initié »**



**Portrait de Franz Liszt, par Léon Noël (vers 1841-1846)**

**Yves Wuyts** est un homme toujours en mouvement qui, depuis des années, consacre son temps libre à sa passion : l'art choral qu'il a découvert à l'âge de 20 ans, lorsque, poussé par un autre passionné de la région, Willy Descamps, directeur de Chantecité, il a suivi son premier stage de direction de chant choral, une expérience qu'il a ensuite poursuivie lors de séjours en Espagne et au Canada.

Depuis, le virus du chant ne l'a plus quitté.

C'est ainsi, qu'aujourd'hui, il est à la tête de plusieurs chorales. Au départ, en 1968, il y eut une dizaine de copains, qui aimaient chanter et qui, appréciant la musique vocale de Roland de Lassus, ont remis la musique de la Renaissance au goût du jour : les Rolandins étaient nés.

Le groupe a ensuite ouvert son champ d'exploration à d'autres genres et d'autres époques et certains choristes se sont spécialisés dans la musique baroque : le Petit Choeur était né, toujours dirigé par Yves Wuyts, qui créait également un troisième chœur, le Chœur régional du Hainaut, travaillant de septembre à décembre sur un thème et un objectif précis.

Mais au-delà du chant, c'est surtout la richesse des rencontres qui attire Yves dans les chorales. Pour lui, cette vie associative très active fait partie d'un tout : dans son métier au quotidien, c'est également cet investissement des gens, qu'il apprécie particulièrement.

Directeur de l'école communale de promotion sociale de Quaregnon, un enseignement qui l'a toujours passionné, car le contact humain y est très riche, il enseigne pendant plusieurs années l'histoire de la musique et le chant d'ensemble dans les académies de Quaregnon et d'Ath, avec le même projet d'éveiller la curiosité, de donner les clés pour faire avancer l'homme.

Homme-orchestre, Yves est aussi responsable depuis 30 ans de la formation dans le mouvement à chœur joie Wallonie-Bruxelles et il a été pendant des années vice-président du centre culturel régional de Mons et préside la maison des ateliers, l'ASBL de resocialisation par la culture qui travaille avec le conseil de prévention et le CPAS de la ville de Mons.

**Yves Wuyts est venu nous parler de Liszt et de son cheminement musical et spirituel.**

**Du vendredi 13 janvier au jeudi 23 février  
2012.**

## **Exposition « Plaisirs d'amour ».**

En collaboration avec le Centre de Planning Familial, la Famille Heureuse, la Maison de la Laïcité de Frameries est très heureuse de pouvoir vous présenter durant les mois de janvier et de février 2012, l'exposition « Plaisirs d'amour », réalisée par le Centre d'Action Laïque de Namur.

Une exposition qui replace l'être humain, dans toute sa richesse affective et sensuelle, au cœur de la réflexion et qui vous entraîne dans les champs de l'imaginaire propres à l'intelligence humaine.

Des œuvres artistiques, littéraires, musicales du patrimoine culturel européen, asiatique et africain, construisent un encadrement éthique autour des notions de tolérance, respect de l'autre, bonheur et plaisirs en invitant chacun à un questionnement sur ses pratiques, ses goûts, ses limites, permettant la prise de conscience du rôle sociétal de l'amour comme moteur de l'identité personnelle, de la restauration des liens familiaux et du tissu social.

Faire l'éloge de l'amour, comme sentiment, comme état de bien-être, de souffrance parfois, comme moteur de la relation avec l'autre.

Démédicaliser l'amour (Sida, contraception, maladies sexuelles,...)

Découvrir le corps, non comme anatomie physiologique mais comme source de plaisirs personnels et d'échanges relationnels réciproques.

Induire la capacité d'analyser toute la gamme des sensations et des sentiments qui surviennent dans l'état amoureux.

Enrichir le vocabulaire de nuances ignorées ou oubliées, mettre le mot juste sur ce qu'on ressent et le faire comprendre à l'autre.

Tels sont les objectifs principaux de cette exposition qui sera agrémentée de conférences, spectacles et ateliers.

**Une exposition  
à ne pas manquer !**





**Mardi 07 février 2012.**  
**Le Cercle littéraire des Libres Penseurs de la**  
**Marseille du Nord**

**vous convie à 20.00 h la conférence de**

**Alain Régnier, éditeur**

**RAEDITIONS(\*)...Rencontre avec un éditeur, graveur, illustrateur, Alain Regnier.**

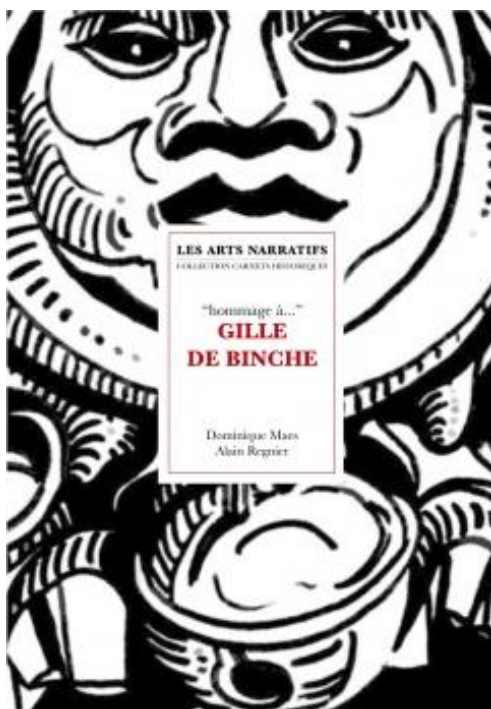
7 livres d'artistes édités par Alain Regnier sont à la base du projet « L'érotisme joyeux ».  
7 livres d'artistes pour fêter la vie et rendre hommage au corps en l'entourant de mots d'amour et de caresses graphiques.

Du texte à l'image, de l'illustration à la poésie, une rencontre incarnée où nous partagerons le plaisir de la lecture, de la création et de l'impression d'images.

Avec son amie, Dominique Maes, Alain Régnier a décidé de nous concocter une collection de "carnets historiques", une réalisation à quatre mains, à raison d'un album par mois sur un thème volontiers impertinent, gourmand, insolite, curieux, émouvant et réjouissant.

Les deux premiers numéros vont voir le jour début janvier 2012 : ils seront consacrés l'un aux Gilles de Binche et l'autre à Tintin. Des livres qui seront imprimés à quatre exemplaires grâce à la technologie numérique et qui seront ensuite disponibles pour ceux qui en feront la demande.

Aucune recherche de rentabilité dans cette démarche artistique mais le plaisir de créer en toute liberté et de se lancer des défis en affrontant des thématiques croustillantes ! Dans quelques mois, ce travail fera l'objet d'une exposition. Ci-dessous, une des deux premières couvertures de cette série



(\*) RAEDITIONS : Régnier Alain Editions

**Mardi 14 février 2012 – 9 à 12.00 h**  
**Le Centre de Planning Familial**  
**présente le film**  
**« Et toi, t'es sur qui ? »**



Dans le cadre de l'exposition « Plaisirs d'amour », le Centre de Planning Familial, la Famille Heureuse propose le film de Lola Doillon avec en vedette des comédiens débutants. Christa Theret était la seule à avoir eu une première expérience face à la caméra. En 2005, elle interprétait la fille de José Garcia dans « Le Couperet ».

Il s'agit du premier long métrage de la jeune réalisatrice, une première expérience qu'elle a appréhendé avec un mélange d'excitation et de doutes : « *"(...) je ne savais pas si je saurais diriger ces acteurs, cette équipe... Écrire un scénario, c'est bien, mais après il faut réussir à dire aux acteurs et à toute l'équipe ce qu'on a dans la tête !"* »

Dans le court métrage « Majorettes », Lola Doillon abordait trois histoires croisées d'adolescents. Après cette expérience positive où elle avait apprécié travailler avec des jeunes, la réalisatrice a eu envie de prolonger l'aventure dans un long-métrage. *"Je me suis (...) posée la question : « Qu'est-ce que vivent les adolescents ? » Or ils vivent beaucoup de premières fois, y compris sexuelles ou sentimentales. Ils ont tout d'un coup beaucoup de responsabilités qui leur tombent sur le coin de la gueule, des choses qu'ils apprennent à vivre dans beaucoup de domaines, notamment en amour. Et tout ça c'est compliqué à vivre, à gérer. C'est ce débordement de confusion qui me touche. Tout le monde a vécu ça, c'est universel. Je me suis dit que c'était ça mon sujet, « les premières fois ».*

Lola Doillon filme le monde de l'enfance et de l'adolescence. Un héritage qu'elle assume mais qu'elle refuse de considérer comme une contrainte artistique : *"Je suis la fille de Jacques Doillon depuis 32 ans. Ça n'a rien de nouveau. Beaucoup de gens m'ont dit : « C'est risqué de partir sur un film avec des ados vu les films de ton père. Certes. Mais il a aussi filmé des histoires d'enfants, d'adultes, d'amour... À partir de là, pour me démarquer, il ne me restait plus que le western, les films de cul et les films d'horreur ! J'étais mal barrée ! »*

À l'approche de la fin des classes, deux adolescentes de 15 ans, Élodie et sa meilleure amie Julie, font le pacte de perdre leur virginité avant le début de la prochaine rentrée scolaire. Leurs copains Nicolas, un don juan beau parleur, et Vincent, secrètement amoureux d'Élodie, sont rapidement choisis pour s'acquitter de l'heureuse besogne.

Se retrouvant seuls dans les vestiaires, Julie et Vincent font spontanément l'amour, ce qui blesse Élodie, qui se dit pourtant amoureuse de l'inaccessible Kevin. Mais Vincent demeure désespérément épris d'Élodie, qui tente de se venger en draguant Nicolas, ce dernier s'intéressant de près à Julie....  
Suite à l'écran

**Le mardi 14 février 2012**  
**à la Maison de la Laïcité de Frameries,**  
**152, rue de la Libération, 7080 La Bouverie**  
**à 19.30 h**



*Le Baiser – Gustave Klimt*

**« Folichonneries libertines  
pour oreilles coquines »**

**avec  
Danielle Baudour, Guy Baudoux  
et Christian Godart**

**de la joyeuse troupe de  
BOBYNO**

**Textes croquignolets... Chansons peu sages...**

**Contes facétieux... Humour audacieux...**

**Marivaudages, friponneries et badineries à volonté !**

**Une fois n'est pas coutume, ne nous embarrassons point de périphrases : appelons « un  
chat »..... un chat !**

**! POUR OREILLES AVERTIES !**

**HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE !**

**Ce spectacle est déjà complet !!!**

La troupe **Bobyno** - Bonheur des Oreilles, Bonheur des Yeux – qui existe depuis janvier 2005 et qui présente des spectacles non conventionnels dans un petit café-théâtre de 30 places, se déplace pour la Saint-Valentin. Clin d'œil à Bobby Lapointe, le grand maître français du jeu de mots et du calembour, Bobyno est avant tout un trio d'artisans des Arts de la Scène qui concoctent, selon vos souhaits, de la chanson française, du conte, des soirées à thèmes, de la poésie, du théâtre interactif, ... et ce, dans une ambiance conviviale et "chansonnière".

Et le soir de la Saint-Valentin, Bobyno se déplace à la Maison de la Laïcité de Frameries pour nous présenter ce spectacle léger.



# Du vendredi 9 mars au samedi 24 mars 2012.

## Exposition « Victor Dieu », Prix de Rome 1901.

Ce peintre, graveur, pastelliste, artiste accompli est né à Quaregnon le 31 mars 1873. Fils d'un marchand-tailleur établi sur la Grand place, Victor Dieu affiche dès son plus jeune âge des dispositions pour le dessin.

En 1890, il entre à l'Académie des Beaux-arts de Mons pour y suivre les cours de gravure. Il y obtint un Prix d'excellence en dessin.

Pendant son service militaire, il s'inscrit à l'Institut supérieur de dessin à Anvers et ensuite à Bruxelles. Perfectionniste, son opiniâtreté va le pousser à participer en 1901 au Prix de Rome. Il y décroche le premier prix à l'unanimité des membres du jury pour sa gravure « Nu ».

C'est avec le même bonheur qu'il abordera la peinture, le dessin, l'aquarelle et le pastel. Il occupe le poste de professeur à l'Académie des Beaux - Arts de Mons jusqu'en 1938.

Victor Dieu grave de nombreux portraits ainsi que des paysages des Hauts-Pays et du Borinage dans lesquels il dépeint la condition sociale des mineurs dans un style réaliste. Il exposera à la salle Saint Georges de la ville de Mons en 1936 et 1939. Il décède à Mons le 8 décembre 1954.

**Le docteur Deghislaes, amateur averti et grand fan de Victor Dieu, nous donne à voir une exceptionnelle collection de ses œuvres. Le 16 mars à 20 h, il nous parlera de la vie, de l'œuvre mais aussi des techniques artistiques du Prix de Rome 1901.**



**Huile sur toile datée 1938 et intitulée « Vue de Gottignies »**

**Mardi 17.04.2012 – 20.00 h**

**Rencontre avec Pascale Vanderpere**  
**ou**  
**la mission d'une bibliothèque provinciale**  
**comme outil d'émancipation.**

**PASCALE VANDERPERE .....rencontre avec la directrice de la Bibliothèque centrale de la province de hainaut.**

La bibliothèque constitue un outil d'émancipation, un service public indispensable à l'exercice de la citoyenneté, l'instrument démocratique nécessaire à une pensée libre.

En Hainaut, avec l'aide de la Communauté française, nous avons développé un réseau performant de lecture publique qui présente des caractéristiques uniques.

Citons en vrac, un catalogue collectif hainuyer, un réseau de prêt inter-bibliothèques, enfin, le passeport lecture.

*(Fabienne Capot, Députée provinciale, Présidente des Affaires culturelles de la Province de Hainaut)*



Après avoir reçu une écrivaine, Françoise Houdart, un éditeur, Alain Régnier, nous souhaitons appréhender la lecture par le biais du service public, en l'occurrence, une bibliothèque au service du citoyen et de son émancipation culturelle.

**Un métier dont Pascale viendra nous entretenir avec passion et ainsi aurons-nous, modestement, bouclé le circuit littéraire.**

# Vendredi 27 avril 2012 – Pierre Glineur

## « Tintin est-il laïc ? » - Un dossier accablant ?

Notre Tintin, mondialement populaire, internationalement connu, et, plus encore, son auteur, Hergé, ne laissent pas de poser des questions auxquelles les exégètes apportent des réponses bien différentes.

### Tintin fasciste

Léon Degrelle, connu pour être le fondateur du rexisme en Belgique, ami et collègue de travail d'Hergé en 1929, a affirmé dans une interview de 1981 avoir inspiré le personnage de Tintin à Hergé. Un ouvrage apocryphe de Degrelle, « Tintin mon copain », développera cette idée en 2000, en affirmant que notamment la coiffure, les culottes de golf et les premiers voyages du reporter auraient été inspirés à Hergé par le personnage de Degrelle.

Des affirmations tardives, cependant contestées, notamment par Paul Jamin, ami commun d'Hergé et de Degrelle.

Il est toutefois vrai qu'entre 1931 et 1936, Hergé réalisa des illustrations pour divers ouvrages, écrits par des auteurs qui provenaient de la mouvance ultra catholique et surtout pour Léon Degrelle, auteur des « Grandes farces de Louvain » (1930) et d'une « Histoire de la guerre scolaire » (1932).

Rien d'étonnant si l'on sait qu'à son entrée au « Vingtième Siècle » en 1929, Degrelle, qui était à l'origine un monarchiste maurassien et anticommuniste précoce, rencontra Hergé, jeune dessinateur, qu'il initia, lors d'un séjour outre-atlantique, à la bande dessinée américaine.

D'ailleurs, pour les élections législatives de 1932, Hergé contribua à la propagande anticommuniste de Degrelle, notamment par le biais d'une affiche qu'il réalisa pour le compte du parti catholique : c'était une tête de mort protégée par un masque à gaz et qui s'exclamait : « Contre l'invasion, votez pour les Catholiques ».

À partir de 1934, Hergé prit cependant du recul avec le leader rexiste et pendant la guerre, il refusa de participer aux planches du « Pays réel » dont le chef venait d'incorporer la SS.

Il n'empêche, certains comme **Maxime Benoît-Jeannin**, dans « Le Mythe Hergé », notent un évident rapprochement entre l'œuvre d'Hergé et le mouvement rexiste, par exemple, à travers le personnage de Rastapopoulos :

« Par son nom Rastapopoulos est un concentré de toutes les tares que les mouvements antiparlementaires et antirépublicains stigmatisent dans leurs journaux. Et puis à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le mot "rastaquouère" vise les étrangers à la richesse ostentatoire (...) »

Enfin sur l'une des dernières planches de Quick et Flupke (avril 1936) concernant une parodie d'un poème de Théophile Gautier, l'artiste représenta une étrange case sur laquelle on voit une allégorie de la mort, portant un masque à gaz et accompagnée d'un singe brandissant le message « Rex vaincra ! ».

Résultat de ce comportement pour le moins suspect, durant l'automne 1944, alors que la Belgique vient d'être tout récemment libérée, Hergé est arrêté et emprisonné avec plusieurs de ses amis proches dont Jacques Van Malkebeke, Paul Jamin et l'abbé Wallez pour leur rôle de collaborateurs ou leur proximité supposée avec l'idéologie nazie. L'ecclésiastique comme les autres est condamné à mort avant que la peine ne soit commuée en quelques années de prison.

Lorsque le 8 septembre 1944, le Haut Commandement Interallié ordonne l'interdiction momentanée de l'exercice de tous les journalistes ayant collaboré à la rédaction d'un journal pendant l'Occupation, Hergé, qui a travaillé pour « Le Nouveau Soir » de l'occupant entre 1940 et 1944, est arrêté et emprisonné.

Il va toutefois bénéficier d'une certaine clémence qu'il doit au résistant belge William Ugeux, lequel déclare à propos du dessinateur : « Quelqu'un qui s'est bien conduit à titre personnel, mais qui n'en est pas moins demeuré un anglophobe évoluant toujours dans la mouvance rexiste. Il illustre bien la passerelle qui reliait l'esprit scout primaire et la mentalité élémentaire des rexistes : goût du chef, du défilé, de l'uniforme... Un maladroit plutôt qu'un traître. Et candide sur le plan politique ».

Le 22 décembre 1945, le dossier d'Hergé est classé sans suite et un an plus tard, il obtient l'autorisation pour publier de nouveau (septembre 1946).

Entre temps, les milieux résistants avaient fait paraître dans l'hebdomadaire « La Patrie », la « Galerie des traîtres », une parodie intitulée « Tintin au pays des Nazis », dans laquelle on peut lire : « Élève Tintin, vous avez aidé l'élève Nazi à faire ce devoir ! Vous êtes un sale collaborateur, élève Tintin ! Je dirais même plus un sale Kollaborateur ! » (extrait de la violente parodie « Tintin au pays des Nazis », 1944).



## Tintin colonialiste.

Entre fin 1944 et fin 1946, Georges Remi est donc interdit de publication : le dessinateur en profite pour retravailler sur certains de ses albums d'avant-guerre, comme « Tintin au Congo », second album à subir une refonte totale.

L'auteur prend, en effet, le soin de modifier certaines séquences de la version en noir et blanc qui pourraient être embarrassantes à une époque sensible. Ce sont les détails colonialistes qui sont « adoucis », comme la célèbre leçon de géographie à des Congolais où Tintin s'exclamait : « Votre patrie la Belgique » (version 1930), qui devient une leçon de mathématiques : « Deux plus deux égalent ? » (version 1946).

## Tintin, du côté des pouvoirs « forts ».

Si on a beaucoup parlé du rôle des médias dans les mouvements qui secouent actuellement le monde arabe, il est intéressant de se demander quelle serait, aujourd'hui, l'attitude de Tintin ?

En effet, le reporter à la houppe se rend assez souvent dans cette partie du monde. Au Khemed, dans « l'Or Noir » et « Coke en Stock », mais aussi au Maroc dans le « Crabe aux Pinces d'Or » et en Egypte dans les « Cigares du Pharaon ». Un vrai parcours de diplomate, qui laisse à penser que son emploi de journaliste ne serait qu'une couverture.



Et dans tous ces voyages orientaux, un trait commun frappe particulièrement : Tintin ne remet jamais en cause les régimes en place. Il a même plutôt tendance à combattre les insurgés.

Lors de son premier séjour au Khemed, il devient immédiatement l'ami de l'émir Ben Kalish Ezab et, dans une moindre mesure, du prince Abdallah. Pourtant, comme en témoigne l'antipathique police militaire qui accueille le reporter au Khemed dans « Tintin au Pays de l'Or Noir », l'émir n'a pas l'air d'être un grand démocrate. A l'inverse, il se fait très vite l'ennemi de son principal opposant politique, le cheikh Bab El Ehr.

De plus, si l'on peut s'interroger sur le rôle de Tintin, celui des Dupont et Dupond est autrement plus clair.

Dans « l'Or noir », ils sont dépêchés au Khemed, en proie à des mouvements révolutionnaires, explicitement pour aider l'émir à se maintenir en place. Un de leur supérieur explique au téléphone : « C'est la bagarre, là-bas, entre l'émir Ben Khalish Ezab et le cheik Bab El Ehr, qui cherche à le renverser. Le Khemed est un point névralgique. A surveiller !... » Nos deux policiers partiraient-ils dans le Moyen-Orient pour dispenser leur « savoir faire en matière de maintien de l'ordre », façon CIA en Amérique latine ? Tout porte à le croire.



## Tintin et l'ingérence.

Les visites orientales de Tintin sont l'occasion de souligner, à plusieurs reprises, le rôle de l'Occident dans les troubles politiques locaux.

Dans « l'Or Noir », c'est bien une rivalité entre deux compagnies pétrolières occidentales, la Speedol et la Skoil, qui met le feu au Khemed.. Et dans « Coke en Stock », c'est un conflit entre l'émir et la compagnie aérienne Arabair qui est à l'origine de la révolution.

Parce que la compagnie a refusé de se soumettre à un caprice du prince Abdallah, qui voulait voir des avions de ligne faire des loopings !, l'émir menace de révéler au monde entier le trafic d'esclaves auquel elle se livre. Du coup, l'Arabair arme l'éternel rival Bab El Ehr qui renverse Ben Kalish Ezab.

Mais si Tintin montre bien l'ingérence économique occidentale dans ses aventures, il n'en est pas moins impliqué, comme dans « l'Or Noir », quand il prend fait et cause pour les intérêts économiques de la Speedol, sous couvert de maintenir la paix.

## Tintin, légitimiste

Autre question qui interpelle : Tintin est-il contre-révolutionnaire de nature ?

Non car si son attitude au Moyen-Orient est généralement favorable aux émirs, lorsqu'il se rend en Amérique du Sud, il est plutôt prompt à l'insurrection. C'est ainsi que dans « l'Oreille cassée », il est entraîné dans la révolution et devient aide de camp du général Alcazar triomphant, et que dans « les Picaros », il participe carrément à la guérilla.

Des comportements qui diffèrent en fonction du continent sur lequel il se trouve !

Serait-ce l'air du pays qui fait tourner casaque à notre Tintin national ?



En fait, il semble que si Tintin n'apprécie pas les dictateurs, il aime les monarques. Outre l'émir Ben Kalish Ezab, on sait que le reporter compte parmi ses amis Ottokar IV, le roi de Syldavie, qu'il a rencontré dans « le Sceptre d'Ottokar ».

A l'inverse, on ne connaît à Tintin aucune amitié en Bordurie, pays sous dictature fasciste puis communiste et si, en Amérique du Sud, il soutient le général Alcazar dans ses prises de pouvoir, il s'en méfie énormément, et n'est guère dupe quant aux velléités démocratiques du « libérateur ».

On peut donc en conclure que, chez les autocrates, Tintin est un légitimiste, défenseur des têtes couronnées de droit divin.

Mais pouvait-il en être autrement pour ce héros de la droite catholique belge ?

**Voilà bien des questions qui rendent passionnante l'étude de la personnalité de Tintin. Pierre Glineur tentera d'apporter quelques réponses ce 27 avril 2012.**



## Jeudi 3 mai 2012 – Bernadette Stimart – « Garibaldi, père de la patrie italienne ».

Giuseppe Garibaldi (ou Joseph Marie Garibaldi pour l'état civil français), est né le 4 juillet 1807 à Nice et mort à Caprera (royaume d'Italie) le 2 juin 1882. Général, homme politique, patriote italien, il est considéré, avec Cavour, Victor-Emmanuel II et Giuseppe Mazzini, comme l'un des « pères de la patrie » italienne.

C'est un personnage fondamental du *Risorgimento* italien pour avoir personnellement conduit et combattu dans un grand nombre de campagnes militaires qui ont permis la constitution de l'Italie unifiée.

Il a essayé, le plus souvent, d'agir sous l'investiture d'un pouvoir légitime ce qui ne fait pas de lui à proprement parler un révolutionnaire.

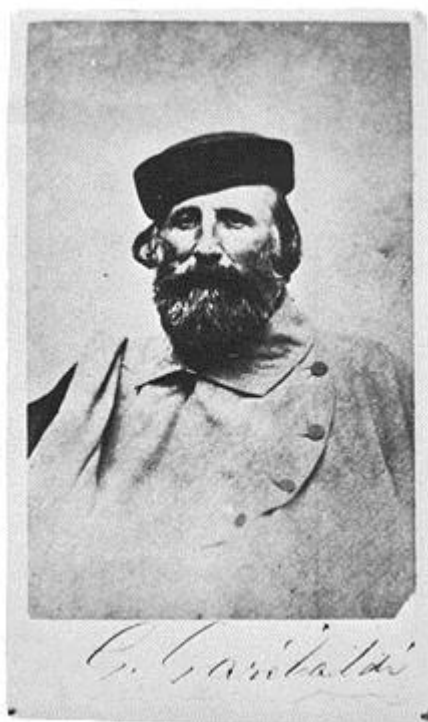
Il est surnommé le « Héros des Deux Mondes » en raison des entreprises militaires qu'il a réalisées aussi bien en Amérique du Sud qu'en Europe ce qui lui a valu une notoriété considérable aussi bien en Italie qu'à l'étranger.

Ces exploits ont été relatés, parfois avec romantisme, par les plus grands intellectuels, notamment français, Victor Hugo, Alexandre Dumas, George Sand. Le Royaume-Uni et les États-Unis lui ont été d'une grande aide, lui proposant dans les circonstances difficiles, leur soutien financier et militaire.

Républicain convaincu, il met entre parenthèses ses idées, reconnaissant l'autorité monarchique de Charles-Albert et Victor-Emmanuel II, les fédérateurs de l'action unitaire.

L'expédition des Mille sera l'élément culminant de son action : il conquiert le sud de la péninsule qu'il remet à Victor-Emmanuel II, le faisant roi d'Italie.

Ces derniers combats destinés à intégrer Rome dans le Royaume d'Italie sont des échecs. La monarchie confiera à d'autres le soin de conquérir Rome.

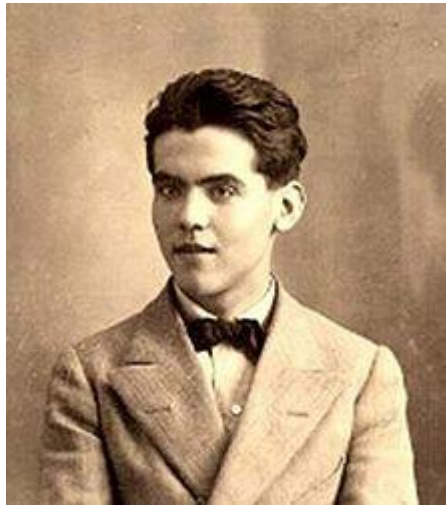


**C'est Bernadette Stimart qui viendra nous entretenir de ce mythe, honni par les anti-républicains, les anti-démocrates et par les ennemis du socialisme.**



**Vendredi 11 mai 2012 – Cécile Rigot et José Perez**

**« Le procès en hérésie de Garcia Lorca »**



Frederico García Lorca, poète et dramaturge espagnol, mais également peintre, pianiste et compositeur, est né le 5 juin 1898 près de Grenade, une ville qu'il quitte pour Madrid où il espère rencontrer le succès.

Il y devient l'ami de Luis Buñuel, de Salvador Dalí et rencontre aussi Gregorio Martínez Sierra, le directeur du Teatro Eslava, à l'invitation duquel il écrit et met en scène sa première pièce en vers, Le Maléfice du papillon, en 1919-20.

Cette pièce qui met en scène l'amour impossible entre un cafard et un papillon, est malheureusement l'objet de moquerie du public, et s'arrête après quatre représentations, ce qui refroidit la passion de Lorca pour le théâtre pour le reste de sa carrière.

Pendant ces années, il s'implique de plus en plus dans son art et dans l'avant-garde espagnole, en publiant trois autres recueils de poèmes, dont le plus connu est Romancero Gitano.

Vers la fin des années 1920, Lorca est victime d'une dépression, exacerbée par une angoisse due à la difficulté grandissante de cacher son homosexualité à ses amis et à sa famille.

Consciente du problème, la famille de Lorca s'arrange pour lui faire faire un long voyage aux États-Unis d'Amérique en 1929-1930.

Son retour en Espagne coïncide avec la chute de la dictature de Miguel Primo de Rivera et la proclamation de la République. En 1931, Lorca est nommé directeur de la société de théâtre étudiante subventionnée, La Barraca, dont la mission est de faire des tournées dans les provinces essentiellement rurales pour présenter le répertoire classique.

Quand la Guerre civile espagnole éclate en 1936, il rentre à Grenade, même s'il est conscient qu'il va vers une mort presque certaine dans une ville réputée pour avoir l'oligarchie la plus conservatrice d'Andalousie.

Il y est fusillé le 19 août 1936 par des rebelles anti-républicains et son corps est jeté dans une fosse commune à Vízcar.

Le régime de Franco décide l'interdiction totale de ses œuvres jusqu'en 1953 quand Obras completas est publié et ce n'est qu'avec la mort du dictateur en 1975 que la vie et le décès de Lorca sont discutés librement en Espagne.

**Et c'est avec passion et émotion que Cécile et José viendront évoquer ce grand poète.**

**Mardi 15 mai 2012 – 20.00 h**

**« Musique et 7<sup>ème</sup> Art »**

**Roger Verstraeten**

La musique de film a fait sa première apparition en 1908, jour de sortie du film « L'Assassinat du duc de Guise », d'André Calmettes et Charles Le Bargy. Elle fut composée par Camille Saint-Saëns, qui devint ainsi le premier compositeur de renom à réaliser une musique spécialement pour un film.

Du simple pianiste dans la salle obscure aux bandes originales spécialement composées, la musique est très vite devenue une composante essentielle de la dramaturgie cinématographique.

Sa fonction expressive se situe à plusieurs niveaux : dramatique, lyrique, esthétique ou symbolique dans un rapport plus ou moins distancié avec ce qui se passe sur l'écran, que ce soit pour caractériser ou illustrer musicalement la scène, lui conférer un pouvoir émotionnel sur le spectateur, voire lui faire jouer le rôle d'un personnage ou d'un événement symbolique par l'usage d'un **leitmotiv**.

Parmi les plus célèbres compositeurs de musiques de films, citons-en quelques uns, notamment :

Ennio Morricone avec les inoubliables musiques des westerns « spaghetti » comme « Il était une fois dans l'Ouest », « Et pour quelques dollars de plus », « Il était une fois la révolution », « Le Bon, la Brute et le Truand », « Une Poignée de Dollars », « Mon nom est Personne ».

De Michel Legrand, nous retiendrons la musique des comédies musicales comme « Les Parapluies de Cherbourg » et « Les Demoiselles de Rochefort ».

Quant à John Williams, il a composé et dirigé les musiques d'une centaine de films qui lui ont valu cinq Oscars : il a été oscarisé pour « Un Violon sur le toit » de Norman Jewison, « La Guerre des étoiles » de George Lucas, « Les Dents de la mer », « E.T. l'extraterrestre » et « La Liste de Schindler » de Steven Spielberg. Son album « La Guerre des Etoiles » s'est vendu à plus de 4 millions d'exemplaires, ce qui en fait un des titres 'non pop' les plus vendus de l'histoire du disque.

Que de références et de souvenirs !

**Notre ami, Roger Verstraeten nous entretiendra, ce mardi 15 mai, de l'importance de la bande son dans la production cinématographique. Passionnant !**

# Voyage « citoyen » du 26 au 28 mai 2012

## Le musée du compagnonnage à Tours

Classé "Musée de France", le musée du Compagnonnage, qui accueille près de 50 000 visiteurs chaque année, a été réaménagé dans l'ancienne abbaye Saint-Julien de Tours, où l'on peut découvrir des pièces exceptionnelles.

Ces collections rassemblent à la fois les chefs-d'œuvre qui sont exécutés en vue de la réception, ainsi que les attributs des Compagnons (cannes, gourdes, couleurs), mais aussi des tableaux souvenirs, des outils, des archives sur les traditions et les œuvres des Compagnons du tour de France, et ce, depuis l'origine jusqu'à nos jours.

Ce musée a ouvert ses portes en 1968, grâce à la persévérance de Roger Lecotté (1899-1991), conservateur à la Bibliothèque Nationale, qui s'est efforcé, à partir de 1951, de convaincre les divers mouvements compagnonniques de la nécessité de préserver leur patrimoine et de l'exposer au grand public.

Au terme de longues discussions, l'Association ouvrière des compagnons du Devoir, la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment, l'Union compagnonnique et l'Alliance compagnonnique tourangelles ont déposé leurs plus précieux objets dans l'ancien dortoir de l'abbaye bénédictine Saint-Julien.

Situé à Tours, l'actuel musée du Compagnonnage est en quelque sorte le prolongement d'un premier musée dénommé « musée compagnonnique », qui fut inauguré en septembre 1911 : la ville de Tours comptait, en effet, de nombreux compagnons au début du 19<sup>ème</sup> siècle et ils s'étaient regroupés en une « Alliance compagnonnique » pour pouvoir parler d'une seule voix aux pouvoirs publics.

Cette Alliance avait pris conscience qu'il fallait exposer au public les chefs-d'œuvre de ses différentes corporations, afin de montrer que le compagnonnage était toujours bien vivant, malgré les critiques dont il était l'objet, notamment de la part des syndicats ouvriers.

Les Compagnons du Devoir est le nom générique de plusieurs associations françaises, héritières des mouvements du compagnonnage nés à l'époque de la construction des cathédrales (vers 12<sup>ème</sup> siècle), qui assurent à des jeunes gens, à partir de 15 ans, une formation à des métiers traditionnels, basée sur l'apprentissage, la vie en communauté et le voyage appelé tour de France. Une légende assez répandue cite Maître Jacques, le Roi Salomon et le Père Soubise en tant que fondateurs du compagnonnage.

Si les mouvements compagnonniques se sont divisés pour des questions de rivalités, ils restent en accord sur l'essentiel qui est de permettre à chacun de s'accomplir dans et par le métier dans un esprit de partage, tout en cultivant des valeurs éthiques telles que le travail bien fait, la richesse de l'expérience pratique et la transmission des savoir-faire.

Si de nos jours, le compagnonnage a évolué vers une plus grande ouverture, notamment par l'accueil de jeunes filles dans ses centres de formation, le compagnonnage reste une manière originale d'apprendre son métier tout en perfectionnant son caractère et en expérimentant la vie en communauté.



Un compagnon « sabotier » en 1911

**Jeudi 7 juin 2012 - Serge Deruette**

## **« L'évolution de l'athéisme du 17<sup>ème</sup> siècle à nos jours ».**



Benoît XVI a encore frappé fort en comparant l'athéisme au nazisme.

En visite au Royaume-Uni, il a déclaré "L'exclusion de Dieu de la religion conduit à des choses terribles", en prenant pour exemple un certain Adolf Hitler.

Serge Deruette Docteur en Sciences politiques de l'ULB, enseigne aujourd'hui les sciences politiques et l'histoire des idées politiques à l'Université de Mons, aux Facultés universitaires catholiques de Mons et à la Haute École Francisco Ferrer. Auteur de nombreuses publications, seul ou en collaboration, il a particulièrement étudié l'extraordinaire parcours du curé Jean Meslier, auteur de la première théorie de l'athéisme et du matérialisme philosophique.

L'athéisme, aux Temps modernes, s'est d'abord affirmé comme un courant de pensée réservé à la grande bourgeoisie et à l'aristocratie.

Il faudra attendre le XIX<sup>e</sup> siècle et la formation du monde industriel pour que des penseurs, tels Marx ou Bakounine, l'inscrivent dans un projet d'émancipation populaire. Auparavant, dans les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, il se confond avec le libertinage, un courant de pensée qui ne manifeste aucune sympathie pour les masses asservies et s'adresse à la seule élite intellectuelle.

Pourtant, un penseur fait exception et anticipe la tradition d'athéisme populaire et contestataire : Jean Meslier (1664-1729).

Encore fort peu connu hors des cercles de spécialistes, ce curé de village des Ardennes françaises laisse à la postérité la première théorie construite et achevée d'athéisme et de matérialisme philosophique. La radicalité de son matérialisme athée procède pour une grande part de sa volonté de renverser la féodalité pour fonder une société égalitaire. Elle se nourrit autant de livres que de l'expérience de la vie paysanne, dont il tire souvent argument. Meslier destine en effet ouvertement ses réflexions athées aux masses paysannes et asservies.

Sa critique religieuse rejoint sa critique sociale du rôle de la religion et de l'Église pour maintenir les peuples en sujétion. Car c'est pour abattre la féodalité que Meslier, ouvrant la voie à une tradition athée populaire, s'assigne d'abord comme tâche d'abattre Dieu...

Après nous avoir tenus en haleine par son érudition et la clarté de son discours avec Jean Meslier, **Serge Deruette va explorer l'histoire de l'athéisme du 17<sup>ème</sup> siècle à la situation politique contemporaine.**



## **Jeudi 14 juin 2012 – Bertrand Fondu**

### **« La Franc-Maçonnerie aujourd'hui ».**

Bertrand Fondu a été le Grand Maître du Grand Orient de Belgique (GOB) de 2008 à 2011, succédant à Henri Bartholomeeusen, également avocat.

Voici ce qu'il a répondu à quelques interrogations du monde profane sur l'état de la Franc-Maçonnerie aujourd'hui. Sa conférence vous éclairera sur bien d'autres aspects de cette société « discrète ».

#### **Initiations Magazine : Avec un peu plus de 10000 membres dans ses 109 Loges, comment se porte le GOB ?**

La Franc-Maçonnerie belge, le GOB, sont en bonne santé. Il ne faut cependant pas s'attacher aux chiffres bruts. L'âge moyen des membres est de 60 ans et la moyenne d'âge des nouveaux apprentis navigue autour des 40 ans. A terme, ce n'est pas rassurant même s'il ne faut pas dramatiser. Il est impérieux de former de nouvelles générations. C'est le devoir de chaque Maçon et donc de la Loge, pas celui de l'Obédience qui doit, elle, se concentrer sur les problèmes globaux. Ainsi les problèmes financiers qui pourraient se poser par rapport à la rénovation de son futur siège amènent la construction d'un dialogue particulièrement progressif...

#### **Pour quelles raisons ce vieillissement des maçons ?**

BF : L'adolescence se termine à 25 ans puis on s'installe dans la vie professionnelle et familiale. Le temps du recul et de l'analyse se déplace avec l'espérance de vie.

#### **L'extériorisation peut-elle susciter un intérêt pour la Franc-Maçonnerie ?**

J'ai participé à un débat à Liège avec Gabriel Ringlet. Le public était venu pour voir la « bête curieuse », le Grand Maître du GOB. A l'issue de la conférence, une quinzaine de personnes m'ont interpellé. Les conférences, les expositions, les activités du musée (belge) de la Franc-Maçonnerie permettent de faire connaître nos valeurs autrement que par les livres.

#### **Voilà que le GOB diffuse un communiqué de presse à propos de Durban II, comme trois Obédiences françaises qui, elles, appelaient au boycott. Va-t-on voir le GOB courir derrière la presse ?**

Absolument pas... Mais le contraire ne me dérange pas. Plus sérieusement, le GOB doit également se préoccuper de problèmes qui sont passés sous silence par les médias traditionnels.

#### **De plus en plus de loges s'extériorisent en montrant des expositions ou en présentant des conférences par exemple à l'occasion d'anniversaires. Qu'en penser ?**

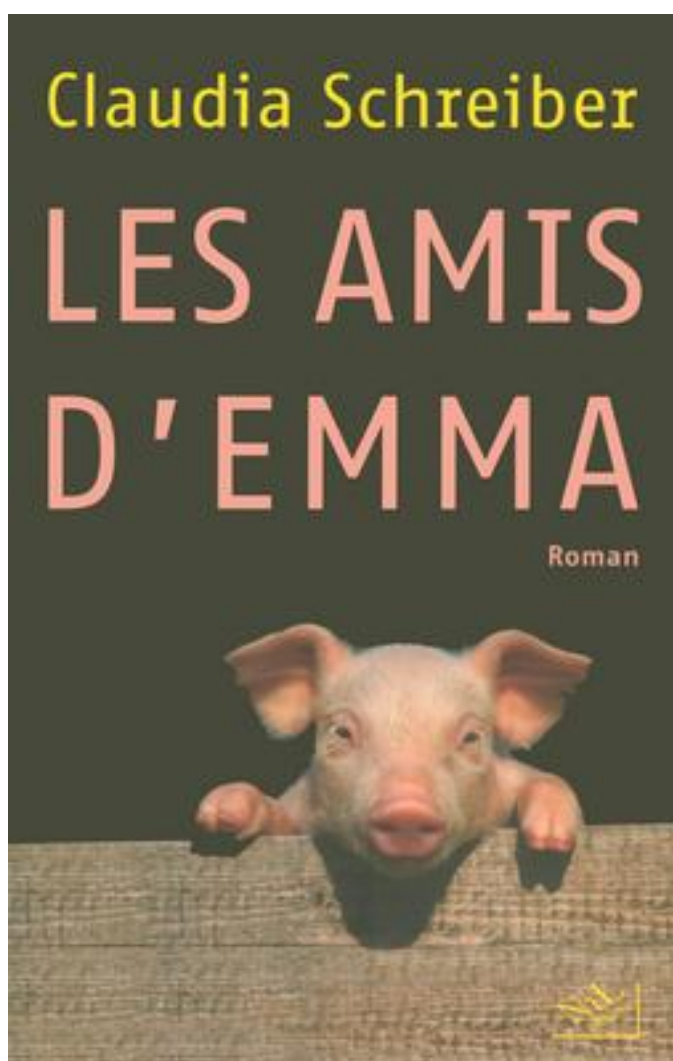
Le débat sur les notions de « transparence » et de « clarté » a fait beaucoup réagir. Une émission comme « Questions à la une » a amené des loges jusque là très discrètes à sortir sur la place publique.

#### **Quid de la mixité au GOB ?**

Depuis 2001, chaque Loge est libre et responsable en ce qui concerne la question de la visite des Sœurs. Pour ce qui concerne l'Initiation des femmes, une commission du Grand Collège a été créée ; elle est dirigée par le 1er Grand Maître Adjoint. Cette commission présentera son rapport avant la fin du triennat pour que la question soit posée avant cette échéance.

## **A propos du Cercle littéraire des Libres – Penseurs de la Marseille du Nord.**

Vu le succès remporté par sa présentation, le mercredi 21 décembre 2011, des « Amis d'Emma », Christine Mordant remettra le couvert en juin prochain.



***Le 21 décembre 2011, en plein solstice d'hiver, nous avons été conviés à la campagne, chez Emma, dans une ferme quelque part en Allemagne.***

***Le temps d'une pause-lecture conviviale, nous avons découvert l'improbable rencontre d'une walkyrie déguisée en virago et d'un pauvre gratte-papier au seuil de la mort ! Un festival de fantaisie, d'humour et de tendresse.***

***D'une plume légère et élégante, avec une drôlerie pleine d'humanité, Claudia Schreiber dresse le portrait de deux solitaires blessés par la vie, qui s'apprivoisent mutuellement.***

*Un roman, aux personnages « typés », qui se révèle totalement inattendu ! Simple sans être simpliste, il se lit à plusieurs niveaux, interrogeant le lecteur sur le sens de la vie, en étant accessible à tous et en procurant à chacun beaucoup de plaisir !*

***Rejoignez Christine, Emma et tous ses amis, le mercredi 20 juin 2012 à 20.00 h***



*Association pour  
le Droit de Mourir dans la Dignité. asbl*

Nous relayons ici le travail effectué par l' **Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité (ADMD)**, qui peut être contactée à l'adresse suivante :

**Maison de la Laïcité de Frameries, 065.78.11.53 ou**

**Blanche Légat,**

**Répondante de la région Mons-Borinage,**

**Rue des Dames, 72 – B – 7080 Frameries – Belgique**

**Téléphone : 065.67.25.65**

OU Secrétariat ADMD, rue du Président 55 – B – 1050 Bruxelles – Belgique Tél : (32) (0)2/502 04 85 – Fax : (32) (0)2/ 502 61 50 E-mail : [info@admd.be](mailto:info@admd.be) - <http://www.admd.be>

● **Un "testament de vie"** (officiellement appelé « déclaration anticipée ») est un document écrit rédigé par une personne consciente et lucide pour faire connaître au médecin ses volontés pour le cas où elle deviendrait incapable de les exprimer. Aussi longtemps qu'une personne est capable de s'exprimer et de prendre une décision, ce sont ses volontés exprimées qui sont à prendre en compte.

**Le "testament de vie" de l'ADMD comporte deux déclarations :**

**la déclaration de volontés relatives au traitement**

**la déclaration anticipée d'euthanasie**

● **Pourquoi deux documents ?**

Pour autoriser l'euthanasie d'un patient incapable de s'exprimer, la loi exige que cette incapacité soit due à un état d'inconscience irréversible : c'est l'objet de la déclaration anticipée d'euthanasie.

Par contre, on peut éventuellement obtenir l'arrêt des traitements pour éviter l'« acharnement thérapeutique » si l'on est incapable de s'exprimer pour d'autres raisons qu'une inconscience irréversible – par exemple un état de confusion, de semi-coma, de démence : c'est l'objet de la déclaration de volontés relatives au traitement.

● **Questions de vie et de mort**

**>La loi relative aux droits du patient**

Publiée au Moniteur du 26/09/2002

**>La loi relative à l'euthanasie est parue au Moniteur le 22 juin 2002.**

Vous êtes les heureux parents d'un  
nouveau-né.

Vous avez des enfants en bas âge...

Ils ne sont pas baptisés car vous partagez  
nos convictions philosophiques.

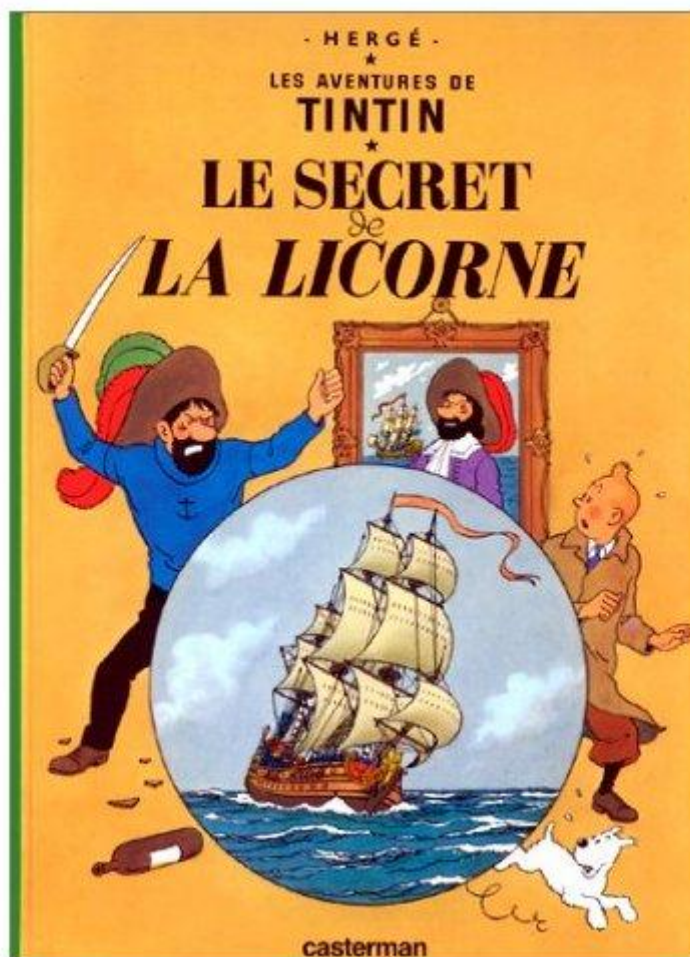
**Offrez-lui, offrez-leur  
un parrainage laïque.**

Une cérémonie  
pleine d'émotion et de sens.

**Contactez-nous !**



# Tintin eiet « El Secreut d'el Licorne »



Alors que la sortie récente du film de Steven Spielberg, « Les secrets de la Licorne », a consacré la reconnaissance cinématographique mondiale de Tintin, nous vous rappelons qu'il reste encore des exemplaires de la traduction en patois par notre ami Max Grégoire, président de l'Académie Bosquétia des Patois de Frameries, de cet épisode des aventures de Tintin, à savoir « **El Secreut d'el Licorne** ».

## **Vous pouvez vous procurer ces exemplaires :**

- à la **Bibliothèque communale de Frameries**, 40 B, rue de la Libération à 7080 La Bouverie. Téléphone : 065. 67.42.97 ou [bibliotheque@frameries.be](mailto:bibliotheque@frameries.be)

-auprès de l'auteur patenté de cette truculente traduction :

**Max Grégoire**, 6/26, rue Bosquétia, 7080 Frameries. Tél. 065. 67.32.81 ou 0474. 26.21.33 ou [max.gregoire@skynet.be](mailto:max.gregoire@skynet.be)

# Un nouveau service à la population.

En ces temps difficiles, nombre de familles éprouvent bien des difficultés matérielles.

**La Maison de la Laïcité veut apporter sa modeste contribution pour améliorer la situation des plus démunis.**

**Nous récoltons donc :**

**Des vivres non périssables ;  
des vêtements ;  
des produits d'hygiène ;  
des jouets ;  
etc.**

**Amis de la Laïcité,  
montrez-vous généreux !**

**Contactez-nous au 065.78.11.53**

# A lire

## « La revanche du parti noir et la mort lente de l'école publique en France »

De tous les thèmes ouverts à l'imagination des barbouilleurs de copie en tous genres, bardés ou non de titres et de diplômes, l'école est de loin le plus maltraité. Il n'est pas dans le coin le plus reculé de la feuille la plus obscure, dans le recoin le plus sombre de n'importe quel ministère, qui n'ait son idée sur la « réforme » de l'école.

Mais chose qui paraît au premier regard étrange et curieuse, tous ces projets répètent inlassablement les mêmes exigences, mises en œuvre tout aussi inlassablement par les ministères successifs : dénoncer un prétendu entassement de connaissances déclarées inutiles, « alléger », « élaguer » des programmes hypocritement déclarés encyclopédiques

La liste des poncifs que ces exigences suscitent est interminable : l'égalité des chances (à la place de l'égalité des droits), mettre « l'enfant au centre du système scolaire », la « massification » de l'enseignement, la formation tout au long de la vie, l'interdisciplinarité, 80 % d'une génération au baccalauréat, le remplacement du cours magistral (?) par le dialogue et par des activités plus ou moins ludiques où l'élève façonne lui-même son savoir (illusoire), les méfaits abominables (et coûteux !) du redoublement, les horreurs de la notation qui traumatisent les élèves, bientôt confrontés aux suppressions d'emploi qui, elles, ne devront pas les traumatiser puisqu'elles expriment la loi du marché et que la loi c'est la loi !...et d'ailleurs, c'est bien connu, sur le marché tout le monde est gagnant, même les perdants...

Ces poncifs recouvrent une politique et le premier mérite de « La revanche du parti noir » est de la définir. En effet, une époque qui invente les bombardements humanitaires n'a aucune peine à déguiser une contre-réforme en réforme, un démantèlement en rénovation, une dislocation en reconstruction.

C'est, selon la formule de Michel Sérac « le lycée light qui rend facultatifs Molière ou Voltaire, élague les faits historiques, l'histoire importune des révolutions... » Dans le droit fil de cet élagage généralisé, l'ineffable Jack Lang, le meilleur financier ministériel de l'enseignement catholique (les accords Lang-Cloupet) avait mis en doute la nécessité d'un enseignement spécifique de la grammaire puisque tous les enseignants de toutes disciplines enseignent (ou au moins parlent) en français ! Rien ne vaut la pratique !

Avec son goût des formules choc sans doute fabriquées par ses serviteurs en communication, Nicolas Sarkozy a donné une définition pertinente de cette politique. Au lendemain de son élection à la présidence de la République, se hâtant de se rendre au Vatican prendre possession du titre de chanoine de Latran réservé depuis belle lurette aux rois de France pourtant déchus, il a déclaré « L'instituteur ne remplacera jamais le curé ». Par cet acte d'allégeance à Benoît XVI et cette affirmation de la subordination de l'instruction au dogme et à la foi, Nicolas Sarkozy affirmait une continuité : la tentative systématique et multiforme de réduire l'instruction et donc l'école publique et ses personnels au niveau le plus bas possible.

C'est sans doute à cette fin qu'il a nommé au ministère de l'Education nationale un homme dont toute la carrière se résume à trois fonctions successives (compte non tenu de la députation qui n'a rien d'une fonction) : chef de groupe à l'Oréal, chef de projet à l'Oréal, Directeur des ressources humaines à l'Oréal. Tout un programme !

Le premier mérite du livre d'Eliard, Godicheau et Roy est de définir ce que cachent réellement ces poncifs et la rhétorique amphigourique qui leur sert d'emballage médiatique.

Le second mérite est de déterminer le rôle central joué dans cette politique par « le parti noir », c'est-à-dire l'Eglise catholique, allié fort précieux du pouvoir dans ce type d'entreprises.

Son troisième mérite est de montrer comment l'Union européenne et sa Commission, véritable conseil d'administration des intérêts privés dont ses membres sont issus, jouent un rôle d'accélérateur voire d'incitateur dans cette politique.

C'est en effet l'Union, européenne qui a systématisé l'idée superbe du « service public »... rendu par des organismes privés et donc le « partenariat public - privé » dans lequel le secteur public finance et supporte les pertes éventuelles alors que le secteur privé en ramasse les bénéfices.

De tout cela Eliard, Godicheau et Roy donnent une description que l'on ne risque guère de trouver ailleurs. Aussi bien donc ne pas s'en priver.

Godicheau M. et Roy P., « La revanche du parti noir ; la lente mise à mort de l'école publique », Paris, éditions Abeille et Castor, 2011, 316 pages.

## A méditer

### La Norvège exemplaire ?

Est-ce le prélude à une prise de conscience réaliste de l'Europe ? Suivra-t-on son exemple, à savoir pas de mosquée saoudienne, tant qu'il n'y a pas de liberté religieuse en Arabie saoudite ?

Le gouvernement saoudien et de riches donateurs privés originaires de ce pays voulaient financer la construction de mosquées en Norvège à hauteur de plusieurs dizaines de millions d'euros.

La loi norvégienne permet, en effet, aux pays étrangers de soutenir financièrement les communautés religieuses implantées en Norvège mais vu l'importance des montants en jeu, le gouvernement doit approuver le financement de ce type d'opération.

Or, le ministère norvégien des Affaires étrangères vient non seulement de refuser son accord mais il a également répondu au Centre islamique Tawfiq, qu'il serait « paradoxal et contre nature d'autoriser le financement provenant d'un pays qui n'accepte pas la liberté des cultes. »

Le ministre en charge du dossier a déclaré à la presse : « Nous aurions pu simplement dire non, le gouvernement n'approuve pas ce projet, mais nous avons saisi cette occasion pour ajouter que l'approbation serait paradoxale, tant que vouloir établir une communauté chrétienne en Arabie saoudite sera considéré comme un crime. »

Voilà une nouvelle d'importance qui n'a pas été relayée par la presse occidentale. On se demande bien pourquoi ? A moins que le problème de l'approvisionnement en pétrole, dont la Norvège n'a pas besoin, soit la clef de ce...mystère...



*Ce n'est pas  
la fonction qui  
honore ou dégrade  
l'homme, mais la  
manière dont il la  
remplit.*



***La Maison de la Laïcité de Frameries  
asbl,  
rue de la Libération, 152, 7080 La Bouverie***

***Tél. : 065.78.11.53***

***Email : [maisonlaiciteframeriesskynet.be](mailto:maisonlaiciteframeriesskynet.be)***

***Notre site web est maintenant opérationnel :***

***[maisonlaiciteframeriesskynet.be](http://maisonlaiciteframeriesskynet.be)***